

NOM LATIN : *Goodyera pubescens* (Willdenow)
R. Brown

FAMILLE : Orchidacées (famille du sabot
de la vierge)

NOM ANGLAIS : Downy Rattlesnake-plantain



© MFFP/PIERRE PETITCLERC

La goodyérie pubescente est une plante herbacée vivace poussant en colonies parfois denses. Ses feuilles ovées sont toutes disposées en rosettes basilaires. La hampe florale porte un épi dense de fleurs blanches fleurissant en juillet.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



ESPÈCE VULNÉRABLE AU QUÉBEC

Goodyérie pubescente

Description

Plante herbacée vivace poussant en colonies parfois denses. Tige dressée mesurant de 15 à 35 cm de hauteur, densément pubescente et issue d'un rhizome rampant. Feuilles ovées, toutes disposées en rosettes basilaires, mesurant de 4 à 6,5 cm de longueur, persistantes, striées de blanc et munies de bandes blanches de part et d'autre d'une nervure centrale beaucoup plus large et évidente. Inflorescence en épi dense; nombreuses fleurs mesurant de 5 à 6 mm de longueur; sépales blanchâtres ou verdâtres; pétales blancs; labelle en forme de sac. Fruit : capsules ascendantes, sphériques.

ESPÈCES VOISINES : Goodyérie à feuilles oblongues (*Goodyera oblongifolia*), goodyérie rampante (*Goodyera repens*) et goodyérie panachée (*Goodyera tessellata*).

TRAITS DISTINCTIFS : La goodyérie pubescente se distingue des autres goodyéries surtout par ses feuilles à large nervure blanche centrale; la goodyérie à feuilles oblongues, qui ne se rencontre qu'à partir de la région de Québec vers l'est, a des feuilles semblables, mais à nervures latérales moins évidentes et plutôt verdâtres, et des fleurs plus grandes (de 6 à 10 mm de longueur); la goodyérie rampante est plus petite dans toutes ses parties, avec des feuilles de 1 à 3 cm de longueur et une tige de 5 à 15 cm de hauteur; la goodyérie panachée a une inflorescence en épi plutôt lâche et un peu spiralée, et ses feuilles sont dépourvues de large nervure centrale blanche.

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : la goodyérie pubescente ne se rencontre que dans l'est de l'Amérique du Nord, de l'Arkansas à la Floride, au sud, jusqu'au Minnesota. Au Canada, on la trouve en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

Québec : dans les régions de l'Outaouais (07), de Montréal (06), de la Montérégie (16), des Laurentides (15), de Lanaudière (14), de l'Estrie (05), du Centre-du-Québec (17), de Chaudière-Appalaches (12) et de la Capitale-Nationale (03).

Habitat

Principalement associée aux érablières à caryer et aux érablières laurentiennes, la goodyérie pubescente affectionne aussi des habitats variés, autant en ce qui a trait au substrat qu'au type de couvert. On la trouve dans des forêts matures dominées par la pruche du Canada (*Tsuga canadensis*), l'érable à sucre (*Acer saccharum*), l'érable rouge (*Acer rubrum*) et d'autres essences, généralement sur des sites allant de modérément à bien drainés, lorsque l'humus n'est pas trop épais ou sur un tapis muscinal, plus rarement sur des sols organiques, comme, par exemple, dans des érablières à érable rouge sur tourbe.

Biologie

La plante fleurit sur une longue période, soit depuis la fin juin jusqu'en septembre, selon les conditions locales. Comme pour plusieurs orchidacées, les graines tombées au sol dépendent de la présence de champignons pour germer et croître (relation de symbiose). Une fois que la tige a fructifié, elle meurt. De nouvelles tiges sont cependant émises à partir du rhizome, ce qui produit au fil des ans des colonies denses formant un tapis de rosettes de feuilles.

La goodyérie pubescente est probablement peu compétitive; elle est adaptée à des conditions d'ombre très forte où les autres espèces, outre les mousses, n'occupent généralement qu'un faible espace. L'espèce se rencontre quand même dans des habitats semi-ouverts.



ESPÈCE VULNÉRABLE AU QUÉBEC

Goodyérie pubescente (suite)

© MFFP/PIERRE PETITCLERC



On trouve la goodyérie pubescente dans des forêts matures dominées par la pruche du Canada, l'érable à sucre, l'érable rouge et d'autres essences, généralement sur des sites de modérément à bien drainés.

© MFFP/PIERRE PETITCLERC



Les feuilles de la goodyérie pubescente sont striées de blanc et munies de bandes blanches de part et d'autre d'une nervure centrale beaucoup plus large et évidente.

Problématique de conservation

Sur les 68 occurrences connues au Québec, une quarantaine est de qualité faible ou passable et 19 n'ont pas été revues depuis plus de 20 ans. L'espèce croît dans les zones les plus densément peuplées de la province : le long du Saint-Laurent jusqu'à Québec, ainsi que le long de l'Outaouais. Elle est menacée principalement par la construction résidentielle et la construction de routes.

Depuis janvier 2012, la goodyérie pubescente bénéficie, à titre d'espèce vulnérable, d'une protection juridique au Québec. Sa situation est aussi considérée comme menacée au Nouveau-Brunswick et comme précaire en Nouvelle-Écosse ainsi que dans 5 des 32 États et districts fédéraux américains où elle est présente.

Références utiles

- BEAUSÉJOUR, S. 2008. Les orchidées indigènes du Québec/Labrador. Les éditions Native, 175 p.
- CENTRE DE DONNÉES SUR LE PATRIMOINE NATUREL DU QUÉBEC. 2011. La situation de la goodyérie pubescente (*Goodyera pubescens*) au Québec. Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs, Québec, 8 p.
- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer, an Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe and the Natural Heritage Network. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en avril 2015).
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec